

1 'Allez de toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.' C'est dans cette exhortation du Ressuscité que s'enracine la foi chrétienne dans le dieu un et trine. C'est en effet une des convictions paradoxales du christianisme, à savoir que le dieu unique existe sous forme de trois personnes égales entre elles. Trois personnes ou plutôt, dirai-je, trois personnages, trois rôles, trois manières d'être. En tout cas, pas trois dieux, mais trois aspects de l'Eternel, de l'Un, de l'unique. Ce que nous appelons la trinité est en effet une élaboration doctrinale de la foi, dès lors que les chrétiens ont cherché à comprendre ce en quoi ils croyaient. Il a d'ailleurs fallu presque cinq siècles, et bien des conflits, pour parvenir à la formulation que nous connaissons aujourd'hui (une unique essence et trois personnes). Le concile de Nicée (325) que nous commémorons cette année a été une étape essentielle de ce processus. A Nicée on a en effet affirmé que Jésus, cet homme pleinement homme, possédait une nature divine. Et au concile de Constantinople en 381, a été affirmée la divinité de l'Esprit. Que Dieu soit Père, Fils et Esprit qu'est-ce que cela veut dire ?

2 Fondamentalement cette affirmation de la Trinité nous renvoie à la manière dont Dieu s'est manifesté aux hommes. Cela nous renvoie à la révélation de Dieu, à sa manière d'entrer en communication avec l'humanité. Nous affirmons tout d'abord que Dieu est père. Il prend l'initiative de se manifester aux hommes. C'est pour cela que les chrétiens lui attribuent le titre de père, créateur du ciel et de la terre. Le Père est créateur. Il est la source de vie, la déité fontale, celui qui est à l'origine de l'existence. Comme toute origine, Dieu est insaisissable. Il est au-delà de ce que nous pouvons en dire et en représenter. L'image de la paternité nous aide à nous représenter, de manière imparfaite et limitée certes, celui dont l'Ecriture affirme qu'il est alpha et omega, le commencement et la fin de toutes choses et de toutes personnes. Voilà Dieu est à l'origine de la révélation.

3 Dieu est aussi celui par qui a lieu cette révélation. Dieu a parlé et parle aux hommes au fil d'une histoire. Ce dialogue avec l'humanité, il commence avec Adam : Adam, où es-tu ? Il se poursuit avec Noé, avec Abraham, avec Moïse, avec les rois, les prophètes et les sages. Ce dialogue culmine en Jésus-Christ. Jésus, c'est l'inscription de la parole de Dieu dans l'histoire. C'est l'incarnation de la parole de Dieu. Jésus c'est le visage de Dieu pour l'humanité. D'où la foi des chrétiens dans le Fils, vivante parole de Dieu, envoyé pour accomplir l'œuvre de la réconciliation de Dieu avec les hommes. C'est pour cela que nous attribuons à cet homme les titres de Seigneur et de sauveur.

4 Dieu suscite enfin une réponse de l'homme. Le sujet humain qui accorde sa foi à la parole de Dieu est inspiré, animé par un esprit qui le rend capable de proclamer que Jésus est Seigneur et capable de vivre à la gloire de Dieu le Père. L'esprit c'est la présence de Dieu et de son Christ. C'est une source de parole et d'action, qui nous conduit à parler et à agir en témoins de Dieu et de l'Evangile. En qualité d'esprit, Dieu se manifeste en tant que sanctificateur. Et Paul désigne les croyants auxquels il écrit comme des saints, non pas au sens où ils seraient des êtres parfaits mais au sens où nous sommes habités par un Esprit qui témoigne en nous de la vérité et qui nous

pousse à vivre l'Évangile. Voilà je le répète, comment le Dieu unique se manifeste ; il se manifeste comme père dans l'œuvre de création, comme fils dans l'œuvre de réconciliation, comme esprit dans l'œuvre de rédemption et de sanctification.

5 Mais à travers la révélation, nous pouvons entrevoir ce que Dieu est en lui-même. Dieu existe en tant qu'il est relation entre le père, le fils et l'esprit. Cela veut dire qu'il y a de la communication en Dieu. Dieu est en soi un être relationnel. Dieu n'est pas un être, c'est une conversation, c'est un échange de parole. Ce n'est pas un vieillard solitaire confiné sur un nuage. Il est communion et amour, vie et liberté, lumière et parole. Un théologien a joliment dit : la trinité, ce n'est pas une photo de Dieu. C'est un film dont Dieu est l'acteur et le metteur en scène. D'après le scénario qu'il a conçu, Dieu décide de faire entrer l'être humain dans cette communion présente en lui-même. Le projet d'alliance entre Dieu et l'humanité est inscrit dans l'être même de Dieu. Dieu veut être nôtre et il désire que nous soyons siens. Il ne veut pas être sans nous et il ne veut pas que nous soyons sans lui. Ce désir de Dieu est d'ailleurs sans pourquoi. Dieu veut avec le sujet humain une communion qui n'a pas d'autre raison d'être qu'elle-même. J'ajoute que cet amour que Dieu propose à l'homme, l'homme n'y est pour rien. L'amour de Dieu est toujours un pont jeté par-dessus un abîme. Il est de l'ordre de la grâce. Mais l'être humain peut y consentir, à l'image de Marie, figure exemplaire de la foi évangélique, elle qui a répondu 'fiat' au message de l'ange : qu'il me soit fait ainsi.

6 Par ailleurs l'affirmation de la Trinité nous empêche de nous enfermer dans des représentations trop étroites de Dieu. Il est légitime d'appeler Dieu Père, mais ne voir en lui que le père, c'est courir le risque de s'enfermer dans une conception patriarcale du divin. Or le christianisme est aussi une religion de la filiation, donc de la liberté et de la responsabilité. On peut concentrer sa foi sur le Christ Jésus, mais on peut, en insistant sur la seigneurie du Christ, tomber facilement dans la jésulâtrie. Or Jésus lui-même ne se pense que dans sa relation au Dieu qu'il appelle mon père et votre père. Enfin on peut enfin être fasciné par l'Esprit, au risque de tomber dans l'enthousiasme et l'illuminisme. Mais la foi nous enseigne que l'Esprit n'existe pas de manière absolue. Il est toujours esprit du père et esprit du fils.

7 Je conclus. En 1905, lors de la première révolution russe, à la douma, la chambre des députés, un représentant a déclaré : « la trinité, voilà notre programme social ». Cette déclaration est riche d'une vérité. L'être de Dieu est le modèle de toutes les relations humaines. Il l'est précisément parce que Dieu est relation et communion. Cela c'est fondamental pour la foi et la vie chrétienne, elles sont d'ordre relationnel. Le christianisme fondamentalement est communion. Créer du lien, susciter de la communion, c'est agir à la manière de Dieu. Cela dit, je n'oublie pas non plus que le philosophe Emmanuel Kant a écrit (dans 'la Religion dans les limites de la raison') que « du dogme de la trinité on ne saurait rien tirer pour la pratique » et ce n'est pas faux. On peut être un bon chrétien sans adhérer à la notion de trinité. L'existence d'Églises unitariennes qui, aujourd'hui encore, ne se reconnaissent pas dans le symbole de Nicée-Constantinople l'atteste. Cela ne les empêche pas d'ailleurs d'invoquer dans le culte le Père, le Fils et l'Esprit. Pourquoi ? Parce qu'une vie dans le Christ et dans l'Esprit nous donne d'être, de vivre et de demeurer en

Dieu. Nous pouvons alors mener une existence de foi, d'espérance et de charité dont la Trinité nous fournit le modèle. C'est la source de notre paix, de notre joie, de notre béatitude. AMEN